



Introduction

« Le sport a le pouvoir de changer le monde. Il a le pouvoir d'inspirer. Il a le pouvoir d'unir les peuples d'une façon qu'aucune autre activité ne peut égaler. » Ces mots de Nelson Mandela résonnent particulièrement lorsqu'on évoque l'équipe du Front de Libération Nationale (FLN), créée en 1958 en pleine guerre d'indépendance algérienne. Bien plus qu'une équipe de football, le FLN a transformé le sport en un outil de lutte politique et diplomatique, portant la voix d'une nation en quête de liberté sur les terrains du monde entier. Composée de joueurs professionnels ayant déserté leurs clubs européens, cette équipe clandestine illustre comment le football peut dépasser son cadre ludique pour devenir un puissant levier de transformation sociale et politique.

En quoi la création et l'action de l'équipe du FLN en 1958 témoignent-elles de la capacité du sport à transcender son rôle traditionnel pour devenir un outil de mobilisation politique, diplomatique et mémorielle dans le cadre de la lutte pour l'indépendance algérienne ?

Nous analyserons dans un premier temps le contexte historique et les circonstances ayant conduit à la formation de l'équipe du FLN, en pleine guerre d'indépendance algérienne. Nous examinerons ensuite comment cette équipe a été utilisée comme un levier diplomatique et politique pour sensibiliser l'opinion internationale à la cause algérienne. Enfin, nous étudierons l'héritage laissé par cette équipe, à la fois comme un symbole de la mémoire nationale algérienne et comme une source d'inspiration pour les luttes politiques par le sport à l'échelle mondiale.



I. Le contexte et les origines de l'équipe du FLN

A) Le contexte politique de la guerre d'Algérie : une génération marquée par le conflit

La création de l'équipe de football du Front de Libération Nationale (FLN) en 1958 s'inscrit dans un contexte historique marqué par la guerre d'indépendance algérienne, un conflit ayant profondément bouleversé l'Algérie et la France. Cette guerre, qui débute le 1er novembre 1954, se caractérise par des tensions croissantes, non seulement sur le sol algérien, mais aussi au sein de la société française. Tandis que certains Français soutiennent l'idée d'une Algérie indépendante, d'autres restent fermement attachés à la notion de l'Algérie française. Ce climat de division reflète la complexité d'un conflit colonial devenu l'un des plus controversés de la seconde moitié du XX^e siècle.

Le conflit s'enracine dans des événements antérieurs, parmi lesquels les massacres de Sétif, Guelma et Kherrata, survenus en mai 1945, figurent parmi les épisodes les plus marquants. Ces massacres, survenus dans un contexte de revendications nationalistes algériennes, entraînent une répression sanglante menée par les forces coloniales françaises. Le bilan humain reste sujet à débat : selon le rapport du général Duval, le nombre officiel de morts s'élève à 1 165. Cependant, des estimations plus récentes évoquent un bilan allant de 5 000 à 30 000 morts, tandis que le gouvernement algérien avance le chiffre de 45 000 victimes. Ces divergences témoignent de la difficulté à évaluer précisément l'ampleur de cette tragédie, qui reste une plaie ouverte dans les mémoires collectives.

Parallèlement à cette violence, la population algérienne subit une discrimination systémique importante sous le régime colonial, renforçant le sentiment d'injustice et la volonté d'émancipation. C'est dans ce climat qu'émerge une conscience nationale de plus en plus affirmée, à laquelle les sportifs, y compris les joueurs de football, vont contribuer. On peut prendre l'exemple d'un des futurs joueurs du FLN Maouch discriminé dans l'Algérie coloniale : Cela illustre le racisme et la marginalisation que subissent les Algériens, même dans des environnements sportifs.

B) Le contexte sportif : le rôle du football dans la prise de conscience nationale

Dans une Algérie coloniale où le football jouit d'une grande popularité, ce sport devient un terrain de rencontre entre différentes identités. La passion du ballon rond traverse les clivages sociaux, et certaines figures sportives d'origine algérienne parviennent à s'imposer au plus haut niveau, notamment en France comme le célèbre Zitouni "sauveur de la France" contre la Belgique : Met en lumière la reconnaissance et l'importance de ces joueurs dans le football français avant leur engagement politique. Cela renforce le contraste entre leur succès individuel et leur sacrifice pour la cause. Néanmoins certains joueurs d'origine algérienne subissent des insultes dans les stades.

Cependant, ces succès ne sont pas dénués de tensions. Si des joueurs comme Rachid Mekhloufi deviennent des idoles, ils ne peuvent ignorer les injustices vécues par leur peuple. Mekhloufi, qui assiste aux massacres de mai 1945 à l'âge de 9 ans, témoignera plus tard de l'impact de ces événements sur son engagement : *« Je n'ai pas hésité une seconde. Une grande majorité de Français ne connaissait rien de la situation en Algérie. C'est en apprenant notre engagement aux côtés du FLN qu'ils ont pris conscience de sa gravité »*.

Les joueurs algériens, conscients de leur rôle dans la société, voient le football comme un moyen de porter leur cause. Certains, marqués par les événements tragiques de leur jeunesse, utilisent leur notoriété pour sensibiliser l'opinion internationale.

C) La création de l'équipe du FLN : un acte politique et sportif majeur

Le 13 avril 1958, un événement marquant bouleverse le monde du football : un groupe de joueurs professionnels d'origine algérienne quitte clandestinement la France pour rejoindre le FLN. Cette initiative audacieuse, orchestrée par des membres influents du Front, dont **Ben Tifour**, repose sur l'idée que le sport peut devenir une arme politique. En quittant leurs clubs européens, ces joueurs abandonnent non seulement des carrières prestigieuses, mais aussi des opportunités exceptionnelles. Par exemple, Mustapha Zitouni, considéré comme l'un des meilleurs défenseurs de sa génération et convoité par le Real Madrid, renonce à la Coupe du monde 1958 en Suède, où il aurait pu briller sous les couleurs de l'équipe de France. Quant à Mekhloufi, il devient un *déserteur* aux yeux des autorités françaises.

Le 8 avril 1958, Mohamed Boumezrag, l'entraîneur du futur 11 de l'indépendance, annonce aux joueurs leur départ imminent vers Tunis, où siège le Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA), et où ils seront officiellement présentés au public. Il leur prodigue également des conseils sur les comportements à adopter, notamment en ce qui concerne les rencontres avec les gardes frontières français. Les 13 et 14 avril 1958, douze footballeurs algériens désertent leurs clubs en France pour rejoindre le FLN, marquant ainsi le début de cette aventure à la fois politique et sportive.

La fuite des joueurs se déroule avec une discrétion remarquable. Ils emportent peu de biens, conscients des risques encourus. Mekhloufi, en particulier, frôle l'arrestation à la douane, mais parvient finalement à rejoindre ses coéquipiers. Tous n'ont pas la même chance, et certains joueurs voient leur tentative échouer. Comme Maouch qui rate sa tentative de fuite et est menotté dans le train : il réussira à rejoindre l'équipe 2 ans plus tard en 1960

Le geste des joueurs du FLN dépasse le cadre sportif : il symbolise un engagement total au service de l'indépendance algérienne. L'équipe, composée de talents exceptionnels, renonce aux projecteurs européens pour se transformer en ambassadeurs d'une cause politique. Le 15 avril 1958, leur départ est relayé dans les médias, attirant l'attention internationale sur le conflit algérien. Par leur courage et leur sacrifice, ces joueurs montrent que le sport peut devenir une tribune puissante pour défendre la liberté et la justice.

II. L'équipe du FLN comme outil diplomatique et politique



A) Les objectifs initiaux de l'équipe : éveiller les consciences par le sport

L'équipe de football du FLN a été conçue comme un moyen puissant pour sensibiliser l'opinion publique internationale et française à la guerre d'indépendance algérienne. Exploitant la notoriété de joueurs célèbres, l'objectif principal était de contrer l'image réduite des combattants algériens à celle de simples "terroristes". Comme l'explique Stanislas Frenkiel, historien du sport à l'université d'Artois : « *Ceux qui ont été approchés pour rejoindre l'équipe, c'étaient les meilleurs joueurs* ». En formant une équipe composée des étoiles montantes du football, le FLN cherchait à redéfinir le narratif autour de la lutte algérienne et à démontrer que cette cause était portée par des individus talentueux, admirés et dignes de respect.

Pour atteindre ce but, l'équipe s'est engagée dans une stratégie ambitieuse de **tournées** internationales. Ces matchs, organisés principalement en Afrique, en Asie et dans des pays d'Europe de l'Est, visaient à toucher un public varié, souvent dans des États non reconnus par la FIFA mais sympathisants des mouvements anticolonialistes. Les destinations choisies, parfois dans des contextes politiquement sensibles, témoignaient de l'ingéniosité de l'équipe à exploiter les rivalités idéologiques de la Guerre froide, jouant fréquemment contre des équipes issues de pays communistes.

Ces matchs étaient bien plus que des événements sportifs. Ils portaient un message politique fort et offraient une tribune aux aspirations algériennes. En affrontant des équipes locales ou nationales, souvent dans des stades pleins, l'équipe du FLN attirait l'attention sur la guerre d'indépendance et rassemblait des soutiens. Un exemple marquant est l'accueil chaleureux reçu dans des pays comme la Yougoslavie et la Chine, où l'engagement des joueurs a suscité une solidarité internationale palpable.

On peut bien sûr ajouter l'objectif économique derrière ces matchs car les rencontres permettaient au FLN de récolter des fonds, néanmoins il y a des doutes sur l'usage qu'a fait le FLN de ce fonds collecté.

B) Les obstacles rencontrés par l'équipe

Malgré ses ambitions, l'équipe du FLN a dû surmonter des difficultés significatives. En premier lieu, sa non-reconnaissance officielle par la FIFA a compliqué l'organisation de matchs. Les sanctions imposées aux pays coopérant avec cette équipe ont conduit à une stratégie alternative : jouer contre des sélections locales, souvent issues de villes plutôt que d'équipes nationales officielles. Cette marginalisation sportive visait à limiter l'impact diplomatique de l'équipe.

La pression exercée par la France sur les pays hôtes constituait un autre frein. Par exemple, lors d'un match en Pologne, initialement réticente à diffuser l'hymne algérien dans le stade en raison de ses relations diplomatiques avec la France, l'insistance de l'équipe du FLN a finalement conduit à une reconnaissance symbolique de la cause algérienne. Cet événement illustre les combats diplomatiques que l'équipe a dû livrer en parallèle des confrontations sportives.

En outre, sur le plan personnel, les joueurs de l'équipe, souvent accompagnés de leurs familles, ont dû faire face à l'isolement et à l'éloignement. Les compagnes, pour certaines françaises, ont trouvé difficile de vivre loin de leur pays natal, amplifiant les tensions personnelles dans ce combat collectif.

Une des compagnes d'un des joueurs a déclaré plusieurs années après qu', "avec le FLN il ne fallait pas plaisanter".

Enfin, les efforts de la presse française pour minimiser l'importance de l'équipe ont contribué à limiter sa visibilité. Après une couverture médiatique initiale de deux semaines suivant la fuite des joueurs en avril 1958, les médias français ont largement ignoré les exploits de l'équipe, dans une tentative de réduire son influence sur l'opinion publique.

C) Un succès indéniable malgré les obstacles

Malgré ces défis, l'équipe du FLN a remporté un **succès retentissant** sur plusieurs fronts. Le jeu spectaculaire des joueurs, souvent qualifié de très technique et attrayant, a contribué à forger une image positive et inspirante. Cet atout sportif a permis d'attirer de grandes foules. Par exemple, à Budapest et à Belgrade, des matchs à guichets fermés ont réuni respectivement 80 000 et 90 000 spectateurs, illustrant l'engouement suscité par l'équipe. Lors d'un autre match, le public a tellement apprécié le spectacle qu'il a demandé que la rencontre soit rejouée.

L'impact des matchs ne se limitait pas aux gradins. Ils ont offert une plateforme pour mobiliser des soutiens politiques, comme en témoigne une déclaration marquante du général GIAP vietnamien après une victoire du FLN contre le Nord-Vietnam : « *Nous avons battu les Français. Et comme vous venez de nous battre, la logique est implacable : vous serez vainqueurs des Français.* » Ce commentaire résume la portée symbolique et l'impact psychologique des exploits de l'équipe, qui transcende les frontières du sport pour alimenter les espoirs de victoire dans les luttes anticolonialistes.

L'équipe du FLN a donc su convertir les défis rencontrés en opportunités pour porter la cause algérienne sur la scène internationale. Par son engagement et ses performances, elle a démontré que le football pouvait devenir un instrument de diplomatie et un puissant levier pour la lutte d'un peuple en quête de liberté.

III. L'héritage local et mondial de l'équipe du FLN

A) Une équipe au croisement des ruptures Nord-Sud et Est-Ouest

L'équipe du FLN a marqué un tournant dans les relations internationales, en devenant un symbole des luttes anticolonialistes et des tensions de la guerre froide. Dans le contexte de la décolonisation, elle incarne une rupture historique entre le Nord et le Sud, illustrant la révolte des peuples colonisés contre les puissances impériales. Par ailleurs, son alignement avec des pays communistes ou du bloc de l'Est, en opposition aux intérêts des puissances occidentales, reflète les fractures idéologiques de l'époque. La simple existence de l'équipe du FLN, soutenue par des nations sympathisantes de l'indépendance algérienne, démontre comment le sport a servi d'arène pour des enjeux politiques globaux.

Les matchs joués dans des pays comme la Chine, le Vietnam ou la Pologne symbolisent cette double rupture. Ils montrent que l'équipe n'était pas seulement un outil diplomatique pour l'Algérie, mais qu'elle incarnait aussi un défi direct à l'ordre colonial et un écho des luttes de libération dans d'autres parties du monde. Ces rencontres ont également favorisé une solidarité internationale, avec des nations émergentes ou en lutte contre l'oppression.

B) L'impact sur la mémoire collective algérienne

L'équipe du FLN est profondément enracinée dans la mémoire collective algérienne. Bien que certains affirment qu'elle aurait raccourci la guerre de dix ans, il est difficile de vérifier cette hypothèse. Ce qui est certain, cependant, c'est son rôle clé dans la modification des perceptions internationales du conflit. L'équipe a contribué à replacer la guerre d'indépendance algérienne dans le cadre plus large des mouvements de libération, rendant les aspirations algériennes visibles et légitimes sur la scène mondiale. Il est intéressant de noter que le statut de combattant a été donné aux joueurs, ce qui montre grandement l'aspect politique de leur geste, d'autant plus quand on sait que pour faire cela ils ont pu baisser leur salaire par 3 ou 4.

Après l'indépendance en 1962, l'équipe du FLN est devenue un **symbole national puissant**, célébrée comme un exemple de résistance, de sacrifice et d'unité. Ce rôle est renforcé par des commémorations régulières dans des musées, des récits officiels et des événements culturels ou sportifs. Ces efforts perpétuent l'héritage des joueurs et leur engagement pour une Algérie libre, bien que parfois cette équipe soit oubliée par les nouvelles générations en étant remplacée par de nouvelles figures tel que Zidane.

C) Un retour réussi pour les joueurs après l'indépendance

Après la dissolution de l'équipe en 1962, certains des joueurs sont retournés à leurs clubs ou ont intégré la première équipe nationale algérienne. Pour beaucoup, le retour en France s'est passé sans heurts, comme en témoigne l'anecdote selon laquelle le général de Gaulle aurait déclaré à Rachid Mekhloufi après un doublé en Coupe de France en 1968, 10 ans après la fuite : « *La France, c'est vous* ». Cette reconnaissance met en lumière l'acceptation progressive des joueurs, malgré leur engagement politique passé.

Certains joueurs, tels que Mekhloufi, ont marqué les débuts du football algérien indépendant. Leur expérience et leur prestige international ont contribué à structurer les premières équipes nationales, jetant les bases d'une identité sportive forte pour l'Algérie. Ils sont devenus des figures inspirantes pour les jeunes générations, prouvant que le sport pouvait être un levier d'émancipation nationale.

D) Une nouvelle dimension pour le sport et la politique

L'équipe du FLN a ouvert une voie nouvelle en démontrant comment le sport pouvait devenir un outil de revendication politique. Elle a inspiré d'autres luttes, notamment les mouvements anti-apartheid en Afrique du Sud, où le sport a également été utilisé pour contester un système oppressif. Les mobilisations sportives pour des causes politiques, comme les protestations des athlètes olympiques militants, trouvent un écho dans l'histoire de l'équipe du FLN.

L'influence de l'équipe s'étend aussi à l'arène internationale, où elle a montré comment le sport pouvait refléter les dynamiques globales. L'alliance de l'équipe avec le bloc de l'Est, favorable aux luttes d'indépendance et souvent aligné avec les pays musulmans, illustre l'importance des soutiens politiques dans ces contextes. L'épisode de l'hymne algérien joué en Pologne témoigne de cette influence subtile mais significative sur le monde diplomatique, montrant qu'une nation peut naître par la conscience qu'on a d'elle, que ce soit les Algériens et le reste du monde.

Enfin, l'équipe du FLN s'inscrit dans une dynamique qui s'est poursuivie tout au long de la guerre froide, où le sport a souvent été un terrain de confrontation symbolique, notamment dans la "guerre des médailles" entre les États-Unis et l'URSS. En anticipant ce phénomène, elle a démontré que le sport pouvait transcender les frontières et devenir un vecteur de transformation sociale et politique.

L'équipe du FLN demeure ainsi une référence historique et sportive, un modèle de courage et de conviction. Son héritage transcende le football et continue d'inspirer des mouvements de libération et des initiatives sportives militantes à travers le monde.

Conclusion



L'équipe du FLN en 1958 incarne l'exemple éclatant d'un sport au service d'une cause noble. Par son engagement, elle a démontré que le football pouvait être un outil diplomatique et un vecteur de mobilisation internationale, contribuant à modifier la perception mondiale de la guerre d'indépendance algérienne. Devenue un symbole national, elle continue d'inspirer les générations en incarnant les valeurs de résistance et d'unité. Après l'indépendance, ses joueurs ont participé à la construction de l'identité sportive de l'Algérie, consolidant son rôle dans la mémoire collective.

En élargissant la perspective, l'histoire de l'équipe du FLN s'inscrit dans une continuité historique où le sport a servi de tribune politique. Avant elle, les Jeux olympiques de 1936 avaient été utilisés par l'Allemagne nazie comme un instrument de propagande. Plus tard, d'autres luttes politiques, comme celles contre l'apartheid ou les boycotts des Jeux olympiques durant la guerre froide, confirmeront la puissance symbolique du sport. Ce parallèle souligne que si le football est souvent décrit comme un simple jeu, il peut devenir une arène où se jouent les grandes batailles pour la justice et la liberté.